

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 105, rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
46, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléphone 3-85
3, rue Fédérale Lathuycq
DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

LA NAISSANCE de la grosse industrie métallurgique du nord de la France

Ce fut un habitant de Bouchain, ancien officier, M. P.-F. Dumont, qui créa les premières grandes usines près de Valenciennes et de Maubeuge



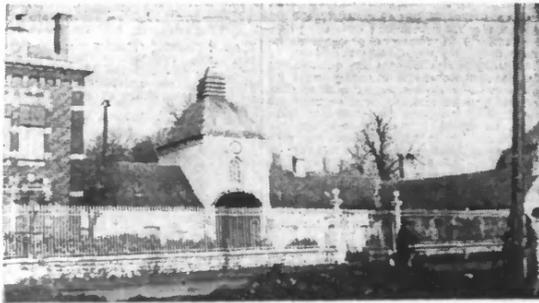
A FERRIERE-LA-GRANDE, sur les bords de la Sambre qui fournissait jadis la force motrice, les usines modernes se sont installées... (Ph. Réveil)

Ce fut un habitant de Bouchain, ancien officier, M.P.F. Dumont qui créa les premières grandes usines près de Valenciennes et de Maubeuge. La grosse métallurgie du Nord qui a ses principaux foyers dans les bassins de la Sambre et de l'Escaut date d'un peu plus d'un siècle. C'est la petite ville de Bouchain qui s'honore d'avoir vu naître celui qui fut le fondateur de cette industrie aujourd'hui si puissante, à laquelle en un temps relativement court il donna un essor considérable : Pierre François Dumont.

De la carrière des armes à l'industrie

Pierre François Dumont, né à Bouchain le 12 Janvier 1789, se destinait à la carrière des armes. A la sortie du collège, en 1801, il avait conclu un engagement, et il n'avait pas tardé à

(LIRE LA SUITE EN SEPTIEME PAGE)



La vieille et pittoresque demeure du Maître de Forges. (Ph. Réveil)

M. REYNAUD A ANNONCÉ UNE NOUVELLE ÉTAPE DU REDRESSEMENT DES FINANCES

LE GOUVERNEMENT A CONCLU avec un groupe de banques étrangères un emprunt de conversion de 3 milliards et demi

UNE TRANCHE DE 100 MILLIONS DE FLORINS SERA PLACÉE EN HOLLANDE, L'AUTRE DE 75 MILLIONS DE FLORINS, EN SUISSE. LE TAUX D'ÉMISSION EST DE 95 %, L'INTÉRÊT SERA DE 4 % ET IL SERA AMORTISSABLE EN 30 ANS

Cette opération assure la conversion ou le remboursement de la totalité des emprunts extérieurs des réseaux en monnaies étrangères et dont le taux est supérieur à 4 %

« IL FAUT QUE LES FRANÇAIS AIENT LA FIERTÉ DE PARTICIPER A UNE GRANDE ŒUVRE COLLECTIVE. C'EST AINSI, ET AINSI SEULEMENT, QUE LE PAYS SERA SAUVÉ ».



M. Paul REYNAUD prononçant son discours. (Ph. Manuel)

Paris, 27. — Voici le texte de l'allocution prononcée ce soir par M. Paul Reynaud, ministre des Finances : « Je viens vous parler de nouveau ce soir, parce que j'ai un fait nouveau à vous apprendre, un fait important pour le crédit public. La France, si éprouvée, si jalonnée sera plus forte demain qu'aujourd'hui, parce que le crédit d'un grand pays est un élément essentiel de sa force. C'est d'un acte que je viens vous parler, car un homme de gouvernement doit agir. Il ne doit parler que pour expliquer ses actes. Je vous ai parlé deux fois déjà pour vous expliquer notre plan de redresse-

ment, une première fois pour vous montrer la nécessité pressante, brutale, de redresser la situation, une seconde fois pour répondre aux critiques injustes qui avaient pu défigurer à vos yeux notre politique et pour rétablir la vérité. Maintenant je suis en mesure de vous dire les premiers résultats obtenus jusqu'ici par les sacrifices :

Les capitaux rentrent..

Il fallait d'abord affermir la monnaie, nous l'avons affermie. Il fallait ensuite renverser le courant des capitaux, les faire rentrer en France d'où

ils s'échouaient à pleins flots. Nous les avons renversés. Les capitaux se sont mis à rentrer, ils continuent à rentrer. Ils commencent à ranimer notre économie épuisée par sept ans de crise. Comme ces capitaux sont abondants, ils viennent offrir au Trésor, qui fait aux Banques et aux capitalistes un intérêt deux fois moins élevé qu'il y a 8^{es} semaines pour les bons à trois mois. L'intérêt de tous les autres bons a subi des baisses massives. L'économie que réalise notre Trésor s'élevait maintenant à 630 millions par an.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LOTÉRIE NATIONALE

Tirage de la 14^e Tranche

Le tirage de la quatorzième tranche de la Loterie Nationale 1938 a eu lieu le mardi 27 décembre 1938 à 21 h. à Strasbourg (Bas-Rhin) au Théâtre Municipal.

LE NUMÉRO 1.098.243 GAGNE CINQ MILLIONS DE FRANCS

Les numéros suivants gagnent chacun UN MILLION

374.190 — 1.227.895 — 829.387 — 771.140

Les numéros suivants gagnent chacun 500.000 FRANCS

643.362	864.565	148.480
1.032.838	633.007	281.603

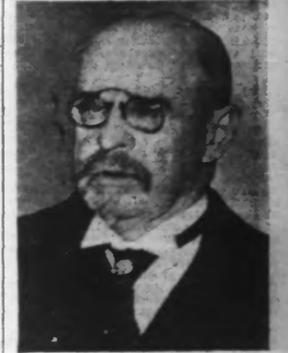
Les numéros finissant par :

88.365 gagnent	100.000 fr.
68.543 »	50.000 fr.
37.937 »	50.000 fr.
00.578 »	50.000 fr.
23.017 »	50.000 fr.
7.725 »	20.000 fr.
7.806 »	20.000 fr.
5.315 »	20.000 fr.
6.884 »	20.000 fr.
165 »	10.000 fr.
974 »	5.000 fr.
36 »	1.000 fr.
60 »	220 fr.
79 »	220 fr.
2 »	110 fr.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LE LEADER SOCIALISTE BELGE, M. E. VANDERVELDE EST MORT HIER

Le défunt, qui fut longtemps président de l'Internationale, joua dans la vie politique un rôle de tout premier plan



Une des dernières photos de M. Emile VANDERVELDE, leader socialiste belge. (Ph. Nyl)

Bruxelles, 27. — M. Emile Vandervelde, le leader socialiste, est décédé ce matin à 5 h. 30. Hier, après avoir effectué une promenade, il s'en fut déjeuner au local socialiste. Le président de l'Internationale, M. Louis De Broeckère, son vieil ami politique, prit part au repas. Le soir, après s'être rendu au cinéma, M. Vandervelde fut pris de malaise. Depuis 22 h. 30 il était sans connaissance.

M. Spaak a présenté les condoléances du gouvernement

Bruxelles, 27. — M. Spaak, premier ministre, s'est rendu ce matin au domicile de M. Vandervelde, où il a présenté à la veuve du défunt ses condoléances et celles du gouvernement.

IMPRESSON CONSIDÉRABLE EN BELGIQUE

(DE NOTRE REDACTION BELGE)

La mort de M. Emile Vandervelde a produit dans toutes les classes de la population belge une impression considérable. C'est que M. Vandervelde, depuis cinquante ans, imprégnait la politique belge de sa forte personnalité. Né en 1866 d'un père magistrat et d'une mère française, il était sorti de l'Université, puis il avait acquis son diplôme de docteur en droit de très bonne heure. Il se mita immédiatement à la politique socialiste.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LE 3 DÉCEMBRE...

UN POSTIER LILLOIS ÉTAIT TROUVÉ RALANT SUR LE TROTTOIR DEVANT UN CAFÉ

Les tenanciers, inculpés pour coups mortels, ont été écroués lundi à la Maison Centrale de Loos.

Un témoin oculaire susceptible de fournir un important témoignage est activement recherché

Paul Catteau, âgé de 43 ans, et sa femme Jeanne, née Lenglet, âgée de 48 ans, tenanciers d'un café de la place des Buissons à Lille, ont été arrêtés à leur domicile.

Nous avons publié toutes les informations relatives à l'affaire, qui date du 3 décembre. Le soir de ce jour-là, on trouva, ralant sur le trottoir du débit des époux Catteau, un postier, M. Emile Saison, demeurant à Saint-André. Transporté à l'hôpital Saint-Sauveur, le pauvre homme y succomba quelques jours plus tard. Il fut établi que sa mort avait été causée par des coups violents et que ces coups lui avaient été portés par Catteau et son épouse. Le témoin principal, qui vit Jeanne Catteau frapper le postier, tombé à terre, à coups de bâton, ne s'est pas encore fait connaître. Il s'agit d'une femme qui passait là avec un enfant. Une fois de plus, elle est priée instamment de se rendre au Palais de Justice ou d'écrire à M. Grosjean, juge d'instruction à Lille. Arrêtés lundi soir par des inspecteurs de la police mobile, Paul et Jeanne Catteau ont été inculpés de coups mortels et écroués à la maison centrale de Loos. M. le Juge Grosjean a confié à la deuxième brigade de police mobile le soin d'effectuer un complément d'enquête. Le commissaire Coquet en a été chargé.

LE SÉNAT ABORDE AUJOURD'HUI LA DISCUSSION DU BUDGET DE 1939

Hier, la Haute-Assemblée a voté les crédits pour la célébration du Centenaire de Gambetta, les projets concernant la situation des concierges et la réorganisation des Théâtres lyriques nationaux

(Lire nos informations en 2^e page)

APRES QUATRE JOURS D'OFFENSIVE EN CATALOGNE

600 kilomètres carrés de terrain ont été conquis par les franquistes qui ont occupé 16 villages

LES RÉPUBLICAINS ONT CONTRE-ATTAQUÉ DANS LE SECTEUR SUD-OUEST DE LÉRIDA



Quelques instants avant de monter dans le rapide d'Espagne, M. Jules HENRY, nouvel Ambassadeur de France à BARCELONE, qui rejoint son poste (à gauche) prend congé de l'Ambassadeur d'Espagne à PARIS. (Photo Nyl)

Saragosse, 27. — La bataille de Catalogne se poursuit avec succès. La rupture du front républicain s'est opérée aux deux ailes aux endroits où l'adversaire n'attendait pas le choc principal jusqu'à présent à cause du temps plus clémente. Dans le secteur sud, la manœuvre de débordement a été plus spectaculaire à droite. Le terrain y est plat. L'aile gauche au contraire, le terrain extrêmement montagneux, coupé, bécisé de rochers à pic pleins d'embûches pour les attaquants a rendu plus difficile la progression.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIEME PAGE)

La réponse française contiendrait une réaffirmation de l'intangibilité du territoire et une réfutation juridique des arguments transalpins

L'ORGANISATION DU VOYAGE DE M. DALADIER EN CORSE ET EN TUNISIE, SE POURSUIT



Une rue générale de TUNIS, capitale de la Régence. (Photo Nyl)

Paris, 27. — Suivant un journal parisien, la réponse française bien que constituant une nette prise de position, ne ferme pas la porte à toute possibilité d'un nouvel examen des relations entre Paris et Rome, après la dénonciation des accords de Rome et l'annonce des revendications italiennes.

Cette note, précise-t-on, longue d'une douzaine de pages dactylographiées, se compose de deux parties : la réfutation juridique des arguments avancés par l'Italie, pour dénoncer des accords dont l'application loyale aurait permis le retour à une situation normale entre les deux pays ; la réaffirmation du principe de l'intangibilité du territoire français, ainsi que le rappel des avantages maxima et difficiles à dépasser consentis aux Italiens de Tunisie en janvier 1938.

Il s'agit de savoir si l'Italie choisira la voie de la sagesse, c'est-à-dire celle de la discussion pacifique, ou si elle préférera laisser la polémique s'envenimer dans l'espoir de voir croître une tension dont elle espérait tirer d'autant plus d'avantages qu'elle deviendrait plus critique. Or, pour le moment, on ne peut pas répondre à cette alternative avec beaucoup d'optimisme.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIEME PAGE)

Fléaux et Cataclysmes
par Lucien NAAS

Coups de grisou Bêtes féroces Famines



La remonte des sauteurs après un coup de grisou dans une mine du Nord.

Le grisou se forme dans les pores de la houille par décomposition des matières végétales et de la même manière que le gaz des marais : il s'accumule dans les poches naturelles qui existent au sommet des couches. Lorsque le pic du mineur crève une de ces poches, il se produit une émission de grisou, ou soufflard, lequel forme avec l'air ambiant, un mélange détonnant que la simple flamme d'une lampe peut faire exploser.

(LIRE LA SUITE EN SIXIEME PAGE)